

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-857-L-amante-du-jardinier.html>



I.D n° 857 : L'amante du jardinier

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 29 décembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La collection *Blanche* de chez Gallimard, serait-elle entrée en phase de dépoussiérage et de rajeunissement, - pour ce qui concerne la poésie du moins, puisque c'est ce qui nous occupe ici ? Les parutions successives, et à peu d'intervalles, de *Là*, d'**Etienne Paulin** (voir l'*I.D* n° [848](#)), et de *Jardinier*, d'**Ariel Spiegler**, deux poètes que nous suivons de longue date dans nos propres productions et sur le site, dont j'allais jusqu'à rapprocher les écritures, dans l'*I.D* n° [680](#) où je rendais compte du premier livre d'Ariel Spiegler : *C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment*, aux éditions de Corlivour, donne crédit à l'hypothèse.

Quoi qu'il en soit, les chemins de ces deux poètes ont notablement divergé, et le temps d'une poésie dont je louais la légèreté et l'espièglerie semble définitivement fermé pour Ariel Spiegler, qui s'est engagée sur la voie étroite de la croyance, où *rien n'existe/ hors du oui et du non* et au service de laquelle elle met la poésie, ce qui n'est pas sans me jeter dans le malaise. *Tu t'es vouée à une blessure / qui t'a menée jusqu'ici*, ainsi le premier poème donne le ton. Et la poète de se retourner à la suite tout au long de l'ouvrage sur son récent parcours, *une histoire extravagante*, accomplie dans *la douleur* - le mot éclate dès la première page -, et qui n'en finit pas cependant d'apporter *des joies insoutenables*, - *joie à l'état pur*, faut-il croire.

Décisive, une rencontre avec *un homme incompréhensible*, à l'appel duquel elle répondra par *un amour irrémédiable* :

Tu m'as dit « N'aie pas peur de mourir,
je suis là.
Tu deviendras un feu, un cèdre, une danse
Il m'a dit : « saute dans le vide. Je suis là.
Marche, je suis là.
Traverse. »

A l'instar du livre précédent, le titre emprunte aux Evangiles, et l'exergue à la partie centrale (partie III) renvoie à un épisode majeur dans la dramaturgie de la crucifixion, celui de la rencontre de Marie-Madeleine avec Jésus ressuscité : *Le prenant pour le jardinier, elle lui dit ...* La narratrice se fait amante du Christ, et c'est une passion dans tous ses états, où l'amour charnel dans ses détails les plus prosaïques, jusqu'à *la saveur de son sperme*, se mêle à l'éblouissement mystique, qu'Ariel Spiegler conte par fragments, en ses tourments et délices, dans un buissonnement de voix inquisitrices, plus ou moins identifiées :

Ariel, il est cinq heures du matin,
et tu es là très franchement,
pour je ne sais quoi.

Pourquoi ce besoin de sculpter ?

Quel intérêt, sur terre, des césures ?

M'as-tu aperçue quelque part ?

Te lèves-tu chaque nuit pour moi ?

Non comme une âme en peine,
ne confondons pas les rôles
mais peut-être sans pouvoir t'en empêcher
comme si tu avais un problème
incontrôlable et troublant.

Comme si j'étais ta honte.

Reste que même dans les meilleures pages, comme dans le poème ci-dessus, où l'humour si léger qu'il soit sauve en partie les apparences, l'écriture ne dépasse guère sa fonction utilitaire, de reportage. *Jardinier*, en dépit du préjugé favorable dont bénéficiait l'auteure, est une déception : la poésie y est devenue un enjeu tout à fait secondaire, cède la place à des confidences et émois amoureux et de fraîche convertie auxquels, faute d'une écriture qui les transcende, mon vieux coeur de pierre a du mal à s'attendrir.

Post-scriptum :

Repères : **Ariel Spiegler** : *Jardinier*. Editions Gallimard. 100 p. 11, 50Euros.

Rappel : Récemment, chez le même éditeur : **Etienne Paulin** : *Là*. Voir l'I.D n° [848](#). On écouterait également l'interview donnée par le poète pour l'émission radiophonique *La Route inconnue*, de **Christophe Jubien** : <https://radiograndciel.fr/podcast/la-etienne-paulin/>